

## NOUVELLES TECHNOLOGIES

## La grande soirée du numérique

À l'occasion des traditionnelles « prédictions » du cabinet Deloitte en matière de technologies et médias, les acteurs du numérique mulhousien ont présenté deux projets charnières : la candidature au label French tech et la « cité numérique » KMO.

Textes : François Torelli

Il y a encore un an, certains prédisaient un avenir glorieux aux « Google glass », sortes d'ordinateurs embarqués dans des paires de lunettes, et se gaussaient devant l'augmentation de la taille des écrans de téléphones portables. Douze mois plus tard, les cyber-binocles ont fait un flop et les smartphones XXL sont plébiscités par les usagers. Bref, une fois de plus, le marché des nouvelles technologies a pris les commentateurs à contre-pied.

Enfin, pas tous, souligne Duncan Stewart, directeur du centre de recherches en technologies, médias et télécommunications (TMT) de Deloitte, au Canada. Lors de son analyse annuelle du marché, le traditionnel « TMT predictions », le cabinet avait prévu ces deux tendances – et bien d'autres, a-t-il rappelé en préambule de sa présentation 2015, la semaine dernière, au campus Fonderie de Mulhouse.

### « On est en train d'établir un record »

Pour l'occasion, le grand amphithéâtre était plein de visiteurs, de tous âges et tous profils, en costumes ou en jeans tee-shirt. « Ce soir, il y a près de 300 inscrits, des gens de différentes entreprises, réseaux, d'Alsace, Lorraine, Franche-Comté, Suisse, Allemagne... On est en train d'établir un record, le plus grand TMT de France ! », se réjouissait Romain Spinali, président du pôle numérique alsacien Rhénatic et co-organisateur de la soirée avec In extenso.

Tout ce monde était venu découvrir les prédictions, très courues, du cabinet, assister à l'analyse teintée d'humour et de show à l'américaine de



Plus de 200 personnes ont pris la pose pour soutenir la candidature alsacienne à la « French tech ». Photo L'Alsace/F.T.

son représentant (lire ci-contre), mais pas seulement : les acteurs du monde du numérique alsacien ont profité de l'occasion pour présenter deux projets susceptibles de booster le monde du numérique local : le projet de « cité numérique » KMO, situé juste en face (lire ci-dessous), et la candidature alsacienne au label French tech.

Une semaine après l'annonce, dans la capitale régionale, du dépôt d'un dossier de candidature par le pôle métropolitain Strasbourg-Mulhouse (L'Alsace du 28 janvier), les organisateurs souhaitent notamment marquer l'événement et immortaliser une partie des acteurs de la candidature lors d'une grande photo de famille. « Le dossier est sur la piste de

décollage, nous en sommes les pilotes, le carburant, les passagers, les réacteurs, a souligné Romain Spinali. À travers lui, c'est toute une région qui dit : nous voulons construire l'avenir. Après notre premier slogan, qui était ready to go [Traduisez : prêts à y aller], j'ai envie de dire : go, go, go ! »

### « Toutes les chances d'emporter ce label »

« Nous avons toutes les chances d'emporter ce label avec, derrière, de très beaux projets, une nouvelle dynamique et de nouvelles chances pour nos entreprises », a renchéri Olivier Becht, vice-président de Mulhouse Alsace agglomération (MZA) et accessoirement enseignant à la

fac, venu faire une apparition entre deux cours dans un amphithéâtre voisin. « La French tech, c'est arriver à dire : on va prendre tous les acteurs, les faire travailler ensemble et le faire de manière visible pour pouvoir dire : regardez, en France, il se passe quelque chose », a ajouté Stéphane Becker, président d'Alsace digitale.

D'après les porteurs du projet, ce label gouvernemental, qui ferait entrer l'Alsace dans « l'équipe de France des écosystèmes numériques » et représenterait « un coup d'accélérateur pour l'économie locale », pourrait contribuer, d'ici à 2025, à la création de 10 000 emplois, à la « numérisation » de 5000 entreprises ou encore à la croissance accélérée de 30 start-up chaque année.

## Des smartphones et des livres

#### Changer de smartphone

D'après les TMT predictions du cabinet Deloitte, plus de 1,35 milliard de smartphones seront encore vendus dans le monde en 2015. « Pour la première fois de l'histoire, un milliard de smartphones vont être vendus... à des gens qui en ont déjà un, précise Duncan Stewart. On les fait tomber, on en veut avec un plus grand écran, un meilleur appareil photo, plus de mémoire... »

#### Payer sans porte-monnaie

On entend parler depuis des années. Ce sera bientôt une réalité : l'essor des paiements en magasin par simple contact. « C'est pour 2015 », pronostique Duncan Stewart. Ce ne sera pas avec des cartes, mais avec les objets que l'on a le plus souvent en main : les smartphones. « 10 % serviront à régler des achats au moins une fois par mois. »

#### Imprimer en 3D

Imprimer des objets à la maison, c'est désormais possible... mais pas toujours très utile. « En 2015, ce seront à 80 % des pros qui utiliseront des imprimantes 3D, souvent en complément des techniques existantes », explique Duncan Stewart, qui prend pour exemple l'alliance de sa femme. Les bijoutiers ont imprimé un prototype sur mesure... « Puis ils ont fait un moule et ont coulé de l'or dedans, comme ils le font depuis des siècles ! »

#### Lire de (vrais) livres

Les livres numériques existent depuis près de dix ans, mais ils ne représentent qu'1,1 % du marché

en France et moins de 20 % dans les pays où ils sont le plus répandus. D'après Deloitte, ils ne devraient pas dépasser cette barre. « Huit livres sur dix seront imprimés », estime Duncan Stewart. Et de prendre en exemple sa fille, longtemps inséparable d'un exemplaire de *Crime et châtiment*. « Je lui ai demandé : "Toi enfant du numérique, pourquoi avoir ça ?" Elle m'a répondu : "Quelque chose d'aussi bon mérite d'être imprimé !" » L'odeur a aussi son importance et des études ont montré une meilleure compréhension des textes lus sur le papier.

#### Connexions plus rapides

Davantage de foyers desservis par l'internet à haut débit, des connexions plus rapides de 20 % dans la plupart des pays... Le monde sera mieux « connecté » en 2015, mais de manière contrastée. Les débits seront encore plus disparates, prévoit Duncan Stewart, en observant, un brin taquin, que la définition française du haut débit est encore de... 512 Kbps, comme il y a 15 ans.

#### TV : 1, vidéos en ligne : 0

Deux milliards de vues pour le clip de la chanson *Gangnam style*, plus de 1,5 milliard pour les gags du français Rémi Gaillard... Le nombre de visionnages de vidéos courtes sur internet peut paraître colossal, mais d'après Deloitte, il ne représentera en 2015 que 3 % des vidéos regardées dans le monde, soit un marché de 5 milliards de dollars... 80 fois moins que la télévision.



Duncan Stewart, responsable prédictions chez Deloitte. Photo L'Alsace/F.T.

## Maillots de bain « connectés »

Plusieurs écoles et entreprises étaient représentées au KMO, dont la start-up Spinali design et ses maillots « connectés ».



Spinali design a présenté quelques modèles lors d'un défilé. Photo L'Alsace/F.T.

Qui n'a jamais souffert par empathie en voyant son voisin de plage devenu rouge écarlate sous les assauts du soleil ? Après avoir été témoin de ce genre de spectacle, Marie Spinali, gérante de l'entreprise mulhousienne CLl informatique et amatrice de mode à ses heures, a imaginé une solution préventive alliant ses deux passions. Des maillots de bain... intelligents.

L'idée de base est simple : glisser entre les fibres de lycra® des puces électroniques capables de capter les ultraviolets et de communiquer avec les smartphones via une appli créée spécialement par CLl. Lorsque ces petits composants sentent poindre le coup de soleil, ils préviennent leur propriétaire pour leur suggérer de se retourner, de s'abriter ou d'appliquer une nouvelle couche de crème solaire.

La puce en question est d'ores et déjà opérationnelle. Elle fait pour l'instant la taille d'une petite broche et suit une cure amaigrissante au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) afin de pouvoir être intégrée au tissu.

Quant aux maillots eux-mêmes, Marie Spinali en a conçu six modèles, du sage une pièce au bikini « brésilien +++ ». Elle les a dévoilés mardi au KMO lors d'un défilé de mode, à l'occasion de la première présentation d'une start-up dédiée, Spinali design.

L'objectif de la start-up est de pouvoir commercialiser les premiers maillots, réalisés sur-mesure de manière artisanale en France, à des tarifs contenus (de l'ordre de 150 à 200 €) dès l'été prochain. Avant, pourquoi pas, de décliner le concept pour d'autres publics. « On aimerait aussi le développer pour les enfants, avec, pourquoi pas, un GPS pour éviter de les perdre sur la plage ? », glisse Marie Spinali.

Last but not least, la start-up mulhousienne s'est engagée, en matière de communication, à ne pas contribuer aux standards de beauté artificiels des magazines en refusant systématiquement les retouches photo.

SURFER [www.spinali-design.fr](http://www.spinali-design.fr)

## Le « KMO » dans les starting-blocks

À l'issue de la conférence, les participants se sont rendus au « KMO », une friche industrielle appelée à devenir à court terme une « cité numérique » bourdonnante d'idées et de projets. Petit aperçu en avant-première.

190 ans après la naissance de la SACM, 117 ans après la création d'Alcatel, 87 ans après la formation d'Als-Thom, le site de la Fonderie pourrait revenir au cœur de l'innovation haut-rhinoise. Un projet de « cité numérique » rassemblant des lieux de vie, de formation, de fabrication et des entreprises, est en passe de s'y concrétiser.

Comme l'ont expliqué récemment les acteurs de la vie économique mulhousienne ayant imaginé et porté le projet (L'Alsace du 21 février 2014), ce site a déjà un nom : KMO, en référence au point de départ de la première ligne de chemins de fer internationale, bâtie ici même 175 ans plus tôt, et à la volonté d'en faire le début d'une nouvelle épopée.

Pour cela, les porteurs du projet comptent sur une série d'atouts : un potentiel foncier « extraordinaire » de plus d'un hectare, l'excellent état de conservation des bâtiments, dont une partie abritait encore les bureaux de Wärtsilä en 2012, leur situation idéale, à deux pas du campus Fonderie, du centre-ville, de la gare et à 30 minutes de train de Bâle...

Mais le projet repose aussi et surtout sur l'émulation suscitée par la cohabitation des diverses forces créatrices en présence. « Dans un écosystème favorable, les idées vont beaucoup plus vite », observe Romain Spinali, président du pôle numérique alsacien Rhénatic. « Steve Jobs disait que la partie la plus importante de son entreprise était la machine à café, là où tout le monde se retrouve, là où naissent les idées. Ce

que l'on voudrait, c'est que le KMO soit une machine à café », ajoute Patrick Rein, président de l'agence e-marketing Activis.

### Start-up, auditorium et machines mutualisées

Concrètement, la réflexion est déjà très avancée et les candidatures de locataires potentiels déjà nombreuses, à tel point que l'aménagement des premières entreprises serait techniquement envisageable dès l'été prochain, au deuxième étage du bâtiment n° 23, jadis surnommé « le château » en raison de ses tourelles.

Le rez-de-chaussée, pressenti pour accueillir des formations - dont la fameuse école du numérique UHA 4.0 lancée fin janvier (L'Alsace d'hier) - demandera quelques travaux, mais

il pourrait lui aussi être opérationnel d'ici un an. Il en va de même pour le bâtiment 24, dont les sheds abritaient jadis un vaste atelier de plain-pied.

C'est là que battra le cœur du KMO, a expliqué l'architecte Guillaume Dellemaire, du cabinet mulhousien DeA. Pour rendre le bâtiment de 5000 m<sup>2</sup> et 7 mètres sous plafond aménageable sans le refaire de A à Z, ce dernier a proposé un concept original : répartir le long de boulevards et de rues des start-up dans des locaux modulaires, ouverts sur l'extérieur mais chauffés individuellement.

Ces cellules, pouvant avoir deux niveaux, entoureront un espace central réunissant la gestion du site, une cafétéria, un auditorium modulable et une autre grande nouveauté dans

le département : un « tech lab ». « On va mutualiser un certain nombre de machines que les entreprises n'ont pas chez elles : impression 3D, découpe laser, soudure, travail du bois et des composites », énumère Thiébaud Zeller, président de la Ceta et membre du bureau de la CCI.

Ces équipements, à la gestion associative, permettront aux entreprises « d'aller plus rapidement de l'idée au prototype de manière empirique » et ne s'adresseront pas qu'à l'avant-garde du numérique présente sur le site. Les autres entreprises du sud-Alsace seront aussi les bienvenues. « Pour nous, il est important qu'elles y trouvent les ressources pour mettre du numérique » dans leur activité, conclut Thiébaud Zeller.

SURFER Pour tout savoir sur le projet, un site : [www.kmo.info/](http://www.kmo.info/)



Le bâtiment 23 (au fond) pourrait accueillir ses premiers locataires cet été. Au premier plan, une autre bâtisse accueillera des lofts dont 60 % sont déjà précommercialisés, témoignant d'une nouvelle dynamique dans le quartier. Photo L'Alsace/Dom Poirier